



Communiqué de presse Aletsch Arena: David Carlier «Giants in Motion»

Ressort: Voyage, photographie, nature, culture, phénomène naturel, Suisse, Valais
Aletsch Arena, juin 2020

«Giants in Motion» – «Géants en mouvement»

UNE DÉCLARATION D'AMOUR EN IMAGES AU GLACIER OU UN APPEL AU SECOURS SILENCIEUX?

Les motifs évoquent un cuir creusé de sillons, marqué par le temps qui passe. Des incisions lisses et profondes. Une interprétation en noir et blanc du Cri de Munch ou du Requiem de Mozart. Pas vraiment exaltant. Tout à coup, le tableau devient concret: Après l'abstraite dramaturgie graphique, David Carlier nous montre, grâce à sa conception classique de la photographie de montagne, que nous nous trouvons au glacier d'Aletsch, le plus long fleuve glaciaire des Alpes. Le photographe suisse l'a documenté sur des années. De près et de loin, au moyen d'images saisissantes et puissantes, il montre le géant agonisant en grand format. Ses photographies se veulent être une déclaration d'amour au glacier, racontant sa beauté, son immensité et sa puissance sauvage. Sa vulnérabilité, son épuisement, son désespoir et finalement, la capitulation. David Carlier voudrait que les photos au moins restent, lorsque le glacier aura disparu. Durant la saison d'été, elles sont visibles dans l'Aletsch Arena, dans l'atmosphère mystique d'une ancienne galerie de drainage, au glacier d'Aletsch.

"Les glaciers sont toujours en mouvement, c'est normal, mais je suis de plus en plus consterné par leur état", déclare David Carlier. Le photographe et cinéaste, né à Genève et vivant aujourd'hui dans un petit village du Valais, a été fasciné par ces masses de glace incommensurables dès son plus jeune âge. C'est à cette époque que l'aventurier de 47 ans a commencé à documenter les nombreux visages des géants de glace, en perpétuel mouvement, et pas seulement à cause du réchauffement climatique. Ce sont les mouvements naturels de la glace, les changements au cours des saisons, qui captivent David. Et c'est le recul constant de la glace qui l'a d'abord mis en colère, mais aujourd'hui, comme il le dit, le rend plutôt fataliste.

Il y a trois ans, il a décidé d'immortaliser les glaciers de sa patrie pour la postérité. Il a commencé à leur rendre visite encore plus fréquemment afin de compléter ses œuvres des années précédentes. Grâce à son projet "Giants in Motion", "Géants en mouvement", il veut attirer l'attention sur leur beauté, leur immensité et leur vulnérabilité.

Il se déplace aussi bien à pied qu'au moyen de son avion Ecolight. En avion au-dessus d'un glacier à l'agonie? peut-on se demander le cœur serré. "Il n'a besoin que de sept litres de sans plomb par cent kilomètres", explique David. De plus, le retour se fait de manière quasi neutre en CO₂: "Si j'éteins le moteur à un peu plus de quatre mille mètres d'altitude, je parviens à rentrer chez moi." Mais David prend souvent des photos 100 pourcent respectueuses du climat, depuis un parapente, au-dessus du glacier. Au-dessous de lui s'étend le Grand Glacier d'Aletsch dans toute sa splendeur, son immensité et sa vulnérabilité: Ces trois mots-clés résument les différentes images du projet, et ils créent des fractures dans l'ensemble de l'œuvre: Nous pouvons voir des photos, bien que peu nombreuses, prises lors de ces magnifiques journées en montagne et lors desquelles on aimerait juste jodler: Le soleil resplendissant, les vestes et les gants rangés dans le sac



à dos, l'eau de fonte ruisselant partout dans un bruyant gargouillis, la corde traînant, humide, sur la glace entre les randonneurs, et on se languit d'un Rivella glacé sur la terrasse de la cabane. On ne peut pas voir tout cela, mais c'est le ressenti qu'induirait la photo, si le ciel bleu de David Carlier n'était pas gris, parce qu'il montre la beauté la plupart du temps en noir et blanc. "Le noir et blanc fait davantage travailler l'imagination que la couleur", explique David. "C'est comme la différence entre une pièce radiophonique et un film."

L'immensité, son deuxième thème, émane d'impressionnantes photographies abstraites qui n'ont ni début ni fin, montrant des détails d'une taille inconnue tout en donnant un sentiment d'infini. Les images sont claires, le glacier y est majoritairement recouvert de neige, il pourrait s'agir de sable aussi, on y aperçoit des congères, des dunes. L'aspect granuleux est frappant: "Je n'aime pas les images trop nettes et très contrastées des nouveaux appareils", explique David. "Je le trouve sans âme, j'aime le grain, que ça ressemble à un film". C'est pourquoi il n'utilise que des appareils photo numériques plus anciens. "Quand je prends des photos au sommet du Bettmerhorn, dans l'Aletsch Arena, par exemple, j'y emmène mon lourd Leica S", explique-t-il. "Il dispose d'une énorme amplitude entre la lumière et l'obscurité: On peut distinguer les rochers dans la crevasse sombre, et pourtant la luminosité de la neige présente encore une véritable structure. Quand je marche beaucoup sur le glacier, j'emporte un tout léger Sony, mais j'utilise surtout un Nikon D 800 de 15 ans d'âge, que j'ai perdu une fois sous une avalanche, et ressorti", se souvient le photographe.

Comme une avalanche, la troisième catégorie d'images emporte également le spectateur: Les images sombres du glacier, nu, épuisé et vulnérable, sont bouleversantes et violentes et ne sont également visibles que par détails. Il apparaît fêlé, rêche, agonisant. Là encore, les vraies dimensions sont un mystère: Il pourrait s'agir de quelques mètres ou même de plusieurs kilomètres que David immortalise. Et là aussi, il travaille presque exclusivement en noir et blanc: "Les structures deviennent ainsi beaucoup plus visibles, et par une journée sombre et nuageuse, le noir et blanc permet de créer des images à l'ambiance très dramatique", dit-il. "Avec ces photos, j'essaie aussi d'être l'œil pour les personnes qui ne sont pas trop exercées à observer. J'ai déjà été en route avec des personnes qui m'ont ensuite assuré qu'elles n'avaient jamais été dans l'endroit qu'elles ont ensuite vu en photo", rapporte David, qui se rend tellement souvent sur les glaciers qu'il est sûr de pouvoir les différencier au moyen d'une simple photo. Une section de 100 mètres sur 100 lui suffirait, dit-il. "Les glaciers ont des couleurs différentes, des courbes différentes, je dirais presque que chacun a sa propre personnalité. Même les jumeaux peuvent un jour être différenciés, si on les connaît suffisamment bien..."

Pour quelqu'un qui connaît aussi bien les glaciers, la prévision des chercheurs, selon laquelle presque tous les glaciers suisses auront disparu d'ici la fin du siècle, doit être particulièrement douloureuse. David, qui se disait autrefois "écoco-désabusé", semble fataliste lorsqu'il en parle, il ne croit plus aux solutions politiques. "La seule chance que nous avons est une approche philosophique, émotionnelle. Ce n'est que lorsque les gens sont touchés que quelque chose peut se transformer en eux", explique-t-il. Il l'exprime de manière simple en déclarant: "**Mes photos se veulent simplement être une déclaration d'amour au glacier**".

Mais peut-être que la déclaration d'amour n'est qu'une partie du tout: Prenons la beauté qu'il montre dans ses images comme expression de son amour pour le glacier, alors l'immensité pourrait représenter son étonnement. La vulnérabilité du glacier, en revanche, qu'il dépeint dans des photographies sombres, désolantes et en même temps particulièrement esthétiques, irradie la tristesse, la colère, voire la capitulation. Et ces images sont clairement les plus évocatrices.

→ www.vimeo.com/291985584



INFORMATIONS

David Carlier

David Carlier est un photographe, cinéaste et aventurier suisse. Depuis trois ans, il capture les glaciers de sa patrie pour la postérité, à pied, en parapente et au moyen de son petit avion Eco-light. Dans son projet "Giants in Motion" - "Géants en mouvement", il veut montrer leur beauté, leur immensité et leur vulnérabilité.

En 2019, David s'est concentré sur le grand glacier d'Aletsch, qu'il a représenté par des photographies impressionnantes, abstraites et évocatrices. Le photographe en extérieur présente certaines de ces images de juillet à octobre 2020, dans l'atmosphère mystique de la [galerie du Tälligrat](#). Cette galerie d'un kilomètre de long se trouve sur le sentier de randonnée de Fiescheralp à Märjela, au bord du glacier. www.aletscharena.ch/giantsinmotion

- Clip Vidéo <https://vimeo.com/378523092>
- [Galerie d'images](#)

Magie au Grand Glacier d'Aletsch

L'exploration du Grand Glacier d'Aletsch, avec un guide de montagne expérimenté, en toute sécurité, est une expérience inoubliable. Des excursions guidées sur le glacier sont proposées presque tous les jours dans les stations de Riederalp, Bettmeralp et Fiesch-Eggishorn. <https://www.aletscharena.ch/magie-du-glacier>

Centre Pro Natura

Le Centre Pro Natura Aletsch s'est consacré au thème "Glacier - Climat - Énergie" et inaugurera son nouvel espace d'information et de médiation le 28 juin 2020. Le centre organise également de nombreuses excursions intéressantes sur le glacier et dans la nature. <https://www.pronatura-aletsch.ch/fr>

Une arrivée respectueuse du glacier

Nous savons tous que le glacier est menacé par le changement climatique. Si le réchauffement climatique se poursuit comme jusqu'à présent, les chercheurs prévoient que d'ici 2090, il ne restera que quelques petits vestiges du glacier d'Aletsch. L'Aletsch Arena, région sans voitures, est idéale pour une arrivée en train: La gare d'arrivée se trouve directement dans le bâtiment des remontées mécaniques.

<https://www.aletscharena.ch/arrivee>

Nouveau hub de transports publics à Fiesch

Train, bus et remontées mécaniques regroupés et accessibles aux personnes à mobilité réduite. Le nouveau bâtiment moderne de la gare regroupe un terminal de train et de bus et offre un accès confortable et direct à la nouvelle télécabine pour 10 personnes montant à Fiescheralp. Le projet du siècle de la région offre aux hôtes une grande valeur ajoutée, pour un voyage respectueux du climat en transports publics.

<https://www.aletscharena.ch/oev-hub>

Contact pour des questions et informations:

Monika König, Responsable communication

Aletsch Arena AG | Furkastrasse 39 | CH-3982 Mörel

+41 27 928 58 63 | monika.koenig@aletscharena.ch | aletscharena.ch/medias